



Enquête emploi en continu en Martinique Le chômage est stable en 2017

En 2017, en Martinique, la moitié des personnes âgées de 15 ans ou plus sont actives au sens du BIT. Parmi elles, 82 % ont un emploi et 18 % sont au chômage. Les actifs occupés travaillent principalement en tant que salariés et dans le secteur tertiaire. Quant aux actifs inoccupés, ils restent nombreux même si le taux de chômage est stable.

Lise Demougeot

En Martinique, 153 000 personnes âgées de 15 ans ou plus sont actives en 2017 (*figure 1*), soit la moitié de cette tranche d'âge. Parmi elles, 126 000 ont un emploi et 27 000 sont au chômage au sens du Bureau international du travail (BIT). Par ailleurs, 150 000 personnes sont inactives parce qu'elles ne sont ni en emploi, ni au chômage. Il s'agit des étudiants et retraités ne travaillant pas en complément de leurs études ou de leur retraite, des hommes et femmes au foyer, des personnes en incapacité de travailler, mais également des personnes qui ne travaillent pas et ne recherchent pas activement un emploi et de celles qui ne sont pas disponibles pour en occuper un.

Le taux d'activité des femmes est stable tout comme celui des hommes (respectivement 49 % et 52 % en 2017) et l'écart entre les deux sexes est toujours favorable à ces derniers. Le taux d'emploi, également stable sur cette période, est plus important pour les hommes que pour les femmes : seulement 39 % des Martiniquaises sont en emploi contre 44 % des Martiniquais.

En Martinique, les hommes sont plus actifs que les femmes, quelle que soit la tranche d'âge considérée. Pourtant, de

plus en plus présentes sur le marché du travail, les femmes éprouvent plus de difficultés que les hommes à accéder à l'emploi. L'entrée dans la vie active des jeunes Martiniquaises est souvent plus difficile car beaucoup d'entre elles sont déjà mères.

En 2017, 18 % de la population est au chômage

En 2017, 27 000 personnes sont au chômage au sens du BIT, soit 18 % de la population active (*figure 2*). Le taux de chômage est stable mais reste important en Martinique. Il touche surtout les jeunes actifs, les ouvriers, les personnes peu ou pas diplômés et les femmes (avec un écart de cinq points entre les deux sexes).

Aux Antilles-Guyane, le taux de chômage reste bien supérieur à celui de la France hexagonale. Les questions de l'emploi et du chômage revêtent une importance particulière dans ces régions, leurs effets sur la population étant amplifiés du fait d'économies locales fragiles. L'emploi des jeunes, premières victimes du chômage, est un véritable défi et un enjeu spécifique. En Martinique, de nombreux jeunes quittent le système scolaire sans diplôme et beaucoup de ceux qui travaillent ne sont pas diplômés.

Le chômage, particulièrement élevé, est d'abord structurel et donc relatif à des causes propres aux régions d'outre-mer. Au-delà de l'étroitesse des marchés du travail qui se caractérise en outre par la

1 153 000 Martiniquais sont actifs en 2017

Population en âge de travailler selon le statut d'activité

Statut d'activité	Ensemble		Sexe (en %)		Âge (en %)		
	Effectif	(en %)	Femmes	Hommes	15-24 ans	25-49 ans	50 ans et plus
Actifs	153 500	50	49	52	24	81	38
Ayant un emploi	126 100	42	39	44	12	66	33
Chômeurs	27 400	9	10	8	12	15	5
Inactifs	150 300	50	51	48	76	19	62
Ensemble	303 800	100	100	100	100	100	100

Champ : population des ménages de 15 ans ou plus, vivant en Martinique, hors communautés.

Source : Insee, enquête *Emploi en continu* 2017.

faiblesse de l'activité, il est lié à l'inadéquation entre emploi et formation. Certaines personnes refusent d'accepter un poste peu qualifié en regard de leur diplôme. À l'inverse, celles n'ayant pas ou peu de qualifications rencontrent des difficultés sur le marché du travail, car les secteurs créateurs d'emplois requièrent des compétences spécifiques. Dès lors, le recours massif aux minima sociaux et donc leur poids dans les revenus sont des conséquences directes du chômage.

La plupart des actifs en emploi exercent une activité salariée

En 2017, 87 % des actifs occupés sont salariés et majoritairement en contrat à durée indéterminée (CDI) ou fonctionnaires (84 % d'entre eux) (figure 3). Les autres salariés sont en contrat à durée déterminée (CDD), en apprentissage ou en intérim et occupent ainsi des emplois moins stables, autrement dit, plus précaires.

Le salariat concerne davantage les femmes (91 % d'entre elles contre 82 % des hommes). Elles sont aussi nombreuses que les hommes à occuper des emplois en CDI. La stabilité de l'emploi a tendance à s'améliorer avec l'âge, si bien que les salariés de moins de 25 ans, entrés plus récemment que leurs aînés sur le marché du travail, occupent plus rarement des emplois à durée indéterminée. Les jeunes de cette tranche d'âge qui travaillent sont souvent peu diplômés et obtiennent alors plus fréquemment des contrats courts, des contrats d'apprentissage ou d'intérim.

Le tertiaire reste le principal employeur en Martinique

L'économie martiniquaise est marquée par une forte tertiarisation, liée à l'importance des services administrés. En 2017, huit personnes ayant un emploi sur dix, salariées ou non, travaillent dans le tertiaire (figure 4). La part d'actifs occupés dans ce secteur d'activité est stable, comme dans le primaire (agriculture) et le secondaire (industrie et construction).

La tertiarisation concerne majoritairement les femmes : 92 % d'entre elles occupent un emploi dans ce secteur, contre seulement 69 % des hommes. Cet écart s'explique notamment par le fait que les Martiniquaises sont surreprésentées dans des activités fortement pourvoyeuses d'emplois, telles que la santé et l'action sociale. Les trois autres secteurs emploient davantage d'hommes que de femmes, l'écart hommes-femmes étant de neuf points dans la construction, six dans l'industrie et cinq dans l'agriculture.

Sur dix personnes en emploi, deux sont artisans, commerçants, chefs d'entreprise ou cadres, trois occupent une profession intermédiaire, trois sont employés et deux ouvriers. Les femmes sont plus nombreuses

que les hommes parmi les professions intermédiaires et occupent plus souvent des postes d'employés, mais elles sont minoritaires chez les ouvriers, ainsi que chez les artisans, commerçants et chefs d'entreprise.

Le sous-emploi affecte 12 % des actifs occupés

En Martinique, le sous-emploi concerne, en 2017 comme en 2016, 15 000 personnes, soit 12 % des actifs occupés (figure 5). Il touche particulièrement les femmes, les jeunes et les professions non qualifiées. Parmi les personnes à temps partiel, celles qui souhaitent travailler davantage et sont disponibles pour le faire, qu'elles recherchent ou non un emploi, tout comme celles ayant travaillé moins que d'habitude pour des raisons économiques ou exceptionnelles sont, au sens du BIT, en situation de sous-emploi. Le sous-emploi et l'exercice fréquent de

plusieurs activités (appelé polyvalence) sont deux situations liées dans les économies ultramarines. La polyvalence peut revêtir la forme de travaux exercés les uns à la suite des autres ou la forme d'activités permanentes, exercées de manière simultanée avec une autre activité déclarée principale.

Autour du chômage, un halo d'inactifs

Les définitions de l'emploi, du chômage et de l'inactivité au sens du BIT ne suffisent pas à décrire la variété des situations vis-à-vis du marché du travail. Par exemple, certaines personnes peuvent occuper un emploi mais ne pas en être totalement satisfaites, car elles n'exercent leur activité que durant un faible nombre d'heures. D'autres personnes, sans emploi, peuvent ne pas être comptabilisées parmi les chômeurs, car elles ne remplissent pas tous les critères, mais peuvent en trouver dans une situation proche de celle des chô-

2 En 2017, le taux de chômage est stable en Martinique

Nombre de chômeurs et taux de chômage

	Nombre de chômeurs	Taux de chômage (en %)		
		Ensemble	Femmes	Hommes
Âge				
15-24 ans	4 800	50	63	38
25-49 ans	15 000	18	21	15
50 ans et plus	7 600	12	12	13
Catégorie socioprofessionnelle				
Agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	1 400	10	15	8
Cadres	900	6	9	3
Professions intermédiaires	3 500	10	11	8
Employés	8 400	17	19	9
Ouvriers	6 700	22	26	21
Chômeurs n'ayant jamais travaillé	6 200	100	100	100
Niveau de diplôme				
Sans diplôme, CEP ou brevet des collèges	10 800	24	26	22
CAP, BEP	6 500	20	24	15
Baccalauréat	5 800	19	22	15
Bac+2	1 700	10	12	7
Diplôme supérieur à bac+2	1 900	8	8	8
Chômeurs depuis 1 an ou plus				
15-24 ans	2 100	22	27	17
25-49 ans	10 400	13	15	10
50 ans ou plus	5 800	9	8	10
Ensemble	27 400	18	20	15

Champ : population active de 15 ans ou plus, vivant en Martinique, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

3 En Martinique, 87 % des actifs occupés sont salariés en 2017

Population active occupée selon le statut d'emploi et le type de contrat

Statut d'emploi et type de contrat	Ensemble		Sexe (en %)		Âge (en %)		
	Effectif	(en %)	Femmes	Hommes	15-24 ans	25-49 ans	50 ans et plus
Non-salariés	16 700	13	9	18	8	11	16
Salariés	109 400	87	91	82	92	89	84
<i>Contrat à durée indéterminée (CDI)</i>	91 500	84	83	84	56	80	91
<i>Contrat à durée déterminée (CDD)</i>	15 900	14	16	13	37	18	8
<i>Apprentissage</i>	200	0	0	0	4	0	0
<i>Intérim</i>	1 900	2	1	3	3	2	1
Ensemble des emplois	126 100	100	100	100	100	100	100

Champ : population en emploi de 15 ans ou plus, vivant en Martinique, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

meurs. D'autres concepts permettent alors de décrire ces situations multiples aux frontières de l'emploi et du chômage et donc la variété des situations sur le marché du travail.

En Martinique, sur la période 2015-2017, parmi les inactifs, 23 000 en moyenne souhaitent travailler mais ne satisfont pas tous les critères du BIT pour être considérés

comme chômeurs (figure 6). Ils sont autant qu'en 2016 et appartiennent au halo autour du chômage. Dans ce halo, 3 000 personnes recherchent un emploi mais ne sont pas disponibles dans les deux semaines pour travailler, 14 000 personnes souhaitent un emploi, n'en recherchent pas mais seraient disponibles pour en prendre un et 6 000 per-

sonnes souhaitent un emploi même si elles ne sont ni en recherche active d'emploi ni disponibles pour en prendre un. Le halo autour du chômage, qui représente 8 % des personnes en âge de travailler, souligne notamment l'importance du travail informel et du travail saisonnier en Martinique. ■

4 Le tertiaire, principal employeur en Martinique en 2017

Population active occupée selon la catégorie socioprofessionnelle et le secteur d'activité

	Ensemble		Sexe (en %)		Âge (en %)		
	Effectif	(en %)	Femmes	Hommes	15-24 ans	25-49 ans	50 ans et plus
Catégorie socioprofessionnelle							
Agriculteurs exploitants	2 700	2	1	4	2	1	4
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	9 600	8	4	11	6	7	9
Cadres et professions intellectuelles supérieures	14 100	11	11	11	0	14	9
Professions intermédiaires	32 400	26	29	22	13	27	25
Employés qualifiés	19 900	16	23	8	16	16	16
Employés non qualifiés	22 600	18	25	10	20	16	21
Ouvriers qualifiés	14 700	12	3	21	26	12	10
Ouvriers non qualifiés	8 600	7	3	11	17	6	7
Catégorie indéterminée	1 400	1	1	1	1	1	1
Secteur d'activité							
Agriculture	5 100	4	2	7	4	3	6
Industrie	8 300	7	4	10	14	6	7
Construction	7 900	6	2	11	11	7	5
Tertiaire	102 200	81	92	69	69	83	80
Commerce	16 800	13	12	15	20	16	9
Transports	5 200	4	3	6	1	5	4
Hébergement et restauration	4 900	4	4	3	13	4	3
Information et communication	2 200	2	2	1	0	2	2
Finance, assurance, immobilier	3 600	3	3	3	1	4	2
Sciences, techniques, services administratifs	10 600	8	8	9	2	9	8
Administration publique	19 600	16	16	15	8	12	20
Enseignement	11 800	9	11	7	2	10	9
Activités pour la santé humaine	9 800	8	11	4	3	9	7
Hébergement médico-social et action sociale	11 900	9	16	2	12	8	11
Autres services	5 900	5	6	3	8	4	5
Activité indéterminée	2 700	2	2	3	2	3	2
Ensemble	126 100	100	100	100	100	100	100

Champ : population en emploi de 15 ans ou plus, vivant en Martinique, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

5 En 2017, le sous-emploi concerne 12 % des actifs occupés martiniquais

Population active occupée à temps partiel et en situation de sous-emploi

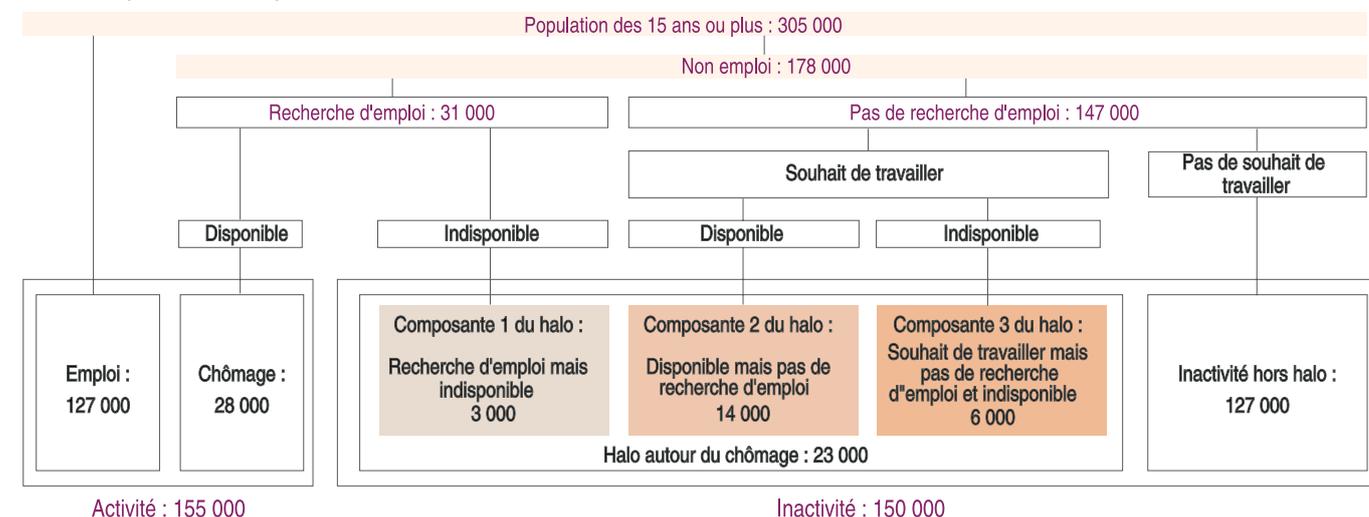
	Temps partiel		Sous-emploi	
	Effectif	(en %)	Effectif	(en %)
Statut d'emploi et catégorie socioprofessionnelle				
Non-salariés	3 200	19	2 600	15
Salariés	21 400	20	12 300	11
Cadres	600	4	200	2
Professions intermédiaires	3 700	13	2 100	7
Employés qualifiés	2 800	14	1 600	8
Employés non qualifiés	9 500	42	5 500	24
Ouvriers qualifiés	2 100	15	1 300	9
Ouvriers non qualifiés	2 500	29	1 600	18
Activité indéterminée	100	9	100	5
Sexe				
Femmes	16 300	25	8 700	13
Hommes	8 300	14	6 100	10
Âge				
15-24 ans	1 600	34	1 000	21
25-49 ans	12 800	19	8 800	13
50 ans et plus	10 100	19	5 000	9
Ensemble	24 500	20	14 900	12

Champ : population en emploi de 15 ans ou plus, vivant en Martinique, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

6 Le halo autour du chômage représente, en 2017, 8 % des Martiniquais en âge de travailler

Schéma simplifié des concepts annuels d'activité au sens du BIT



Champ : population des ménages de 15 ans ou plus, vivant en Martinique, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi en continu cumulée 2015 - 2017.

Définitions au sens du BIT

Population active

La population active regroupe la population active occupée (les actifs en emploi) et la population active inoccupée (les actifs au chômage).

Taux d'activité

Le taux d'activité est calculé en rapportant le nombre d'actifs (actifs occupés et actifs au chômage) à l'ensemble de la population en âge de travailler (15 ans ou plus).

Taux d'emploi

Le taux d'emploi est calculé en rapportant le nombre d'actifs occupés à l'ensemble de la population en âge de travailler (15 ans ou plus).

Taux de chômage

Le taux de chômage est calculé en rapportant le nombre de chômeurs à l'ensemble de la population en âge de travailler (15 ans ou plus).

Chômeur

Un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions :

- être sans emploi, c'est-à-dire ne pas avoir travaillé au moins une heure durant une semaine de référence ;
- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;
- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

Halo autour du chômage

Le halo autour du chômage est constitué d'inactifs n'étant pas au chômage au sens du BIT, mais étant dans une situation qui s'en approche.

Il est composé de personnes qui souhaitent travailler mais sont « classées » comme inactives, soit parce qu'elles ne sont pas disponibles rapidement pour travailler (deux semaines), soit parce qu'elles ne recherchent pas activement un emploi.

Le halo est divisé en trois composantes :

- les personnes inactives qui recherchent un emploi, mais ne sont pas disponibles (composante 1) ;
- les personnes inactives qui souhaitent un emploi et sont disponibles pour en prendre un, mais n'en recherchent pas (composante 2) ;
- les personnes inactives qui déclarent souhaiter travailler, mais ne recherchent pas d'emploi et ne sont pas disponibles pour en prendre un (composante 3).

En France, ces trois composantes sont prises en compte dans la mesure du halo autour du chômage. Au niveau européen, seules les deux premières composantes font partie du halo, qu'Eurostat nomme la « force de travail potentielle supplémentaire ».

Le halo comme le chômage sont construits à partir de réponses à une batterie de questions factuelles posées aux personnes enquêtées. Ils ne se définissent pas par rapport à leur situation administrative vis-à-vis d'un organisme de placement ou par rapport à la situation dans laquelle elles se classent spontanément.

Sous-emploi

Le sous-emploi, à la frontière entre l'emploi et le chômage, comptabilise certaines personnes en emploi qui ne peuvent travailler autant qu'elles le souhaitent.

Il comprend les personnes actives occupées qui remplissent l'une des conditions suivantes :

- soit elles travaillent à temps partiel, souhaitent travailler davantage et sont disponibles pour le faire, qu'elles recherchent activement un emploi ou non ;
- soit elles travaillent à temps partiel (et sont dans une situation autre que celle décrite ci-dessus) ou à temps complet, mais ont travaillé moins que d'habitude pendant une semaine de référence en raison de chômage partiel (chômage technique) ou mauvais temps.

SOURCE et méthode

L'enquête emploi en continu (EEC) – qui constitue l'unique source d'information permettant de mettre en œuvre la mesure de l'activité suivant les concepts du Bureau international du travail (BIT) – est l'une des principales enquêtes de l'Insee, ainsi que l'une des pièces centrales du dispositif statistique de connaissance de l'emploi et du chômage. S'inscrivant dans le cadre des enquêtes sur les forces de travail réalisées dans tous les pays de l'Union européenne ("Labour Force Survey"), elle permet, à la France hexagonale depuis 2003 et à la France entière hors Mayotte depuis 2014, de comparer le niveau et l'évolution de son taux de chômage avec ceux des autres pays européens, mais aussi avec ceux des pays membres de l'organisation internationale du travail (OIT). Elle comporte par ailleurs des informations très nombreuses sur les caractéristiques des personnes (sexe, âge, diplôme, expérience, etc.), les conditions d'emploi (profession, type de contrat, temps de travail, ancienneté dans l'emploi, sous-emploi, etc.) et les situations de non-emploi (méthodes de recherche d'emploi, études, retraite, etc.).

En conséquence, la mesure de la précision des statistiques issues de cette enquête constitue un enjeu majeur, afin d'une part de permettre une interprétation juste et complète des différents résultats de l'EEC, et d'autre part de pouvoir quantifier dans quelle mesure la France répond aux exigences de précision imposées par Eurostat sur la mesure des statistiques de chômage.

Dans les régions d'outre-mer, le taux de chômage annuel au sens du BIT est calculé avec une précision à 95 % de $\pm 1,5$ point.

Service territorial de Fort-de-France
Centre technopole de Kerlys - bâtiment D1
5, rue Saint-Christophe
CS 10641
97262 Fort-de-France Cedex

Directeur de la publication :
Yves Calderini

Rédacteur en chef :
Béatrice Céleste

Rédacteur en chef adjoint :
Maud Tantin-Machecler

Mise en page :
Typhenn Reculard

ISSN : 2417-0771
© Insee 2018

Pour en savoir plus

- Demougéot L., « Recul du chômage en 2016 », Insee Analyses Martinique n° 18, mars 2017
- Demougéot L., « Stabilité du chômage en 2015 », Insee Flash Martinique n° 38, avril 2016
- Beck S., Vidalenc J., « Une photographie du marché du travail en 2016 », Insee Première n° 1648, juin 2017
- Bessone A.-J., Cabannes P.-Y., Marrakchi A., « Halo autour du chômage : une population hétérogène et une situation transitoire », Insee Références, édition 2016

